

ÉDRALE
UELLE ET VIVANTE

CATHÉDRALE
D'ART ET D'HISTOIRE

INFORMATIONS
PRATIQUES

MUSIQUE SACRÉE
À NOTRE DAME DE PARIS

BOUTIQUE
EN LIGNE

cessibilité

THÉDRALE
OTRE
DAME
E PARIS

her

ÉDRALE
ET D'HISTOIRE

eractif

anoramiques 360°

ir de l'Île de la Cité

ue de la construction

ns de musique sacrée à
ame

s Figures et Personnalités

es figures et personnalités
usese chronologique des
ques de Paris

ile BERRAR

nt DENIS

n Jean-Marie LUSTIGER

nçois MARTY

an REVERT

nt Paul CHEN

rice de SULLY

Iré VINGT-TROIS

es figures et personnalités
iques

de occidentale

its architecturaux

ues

es

re

r

; et horloge

édrale en chiffres

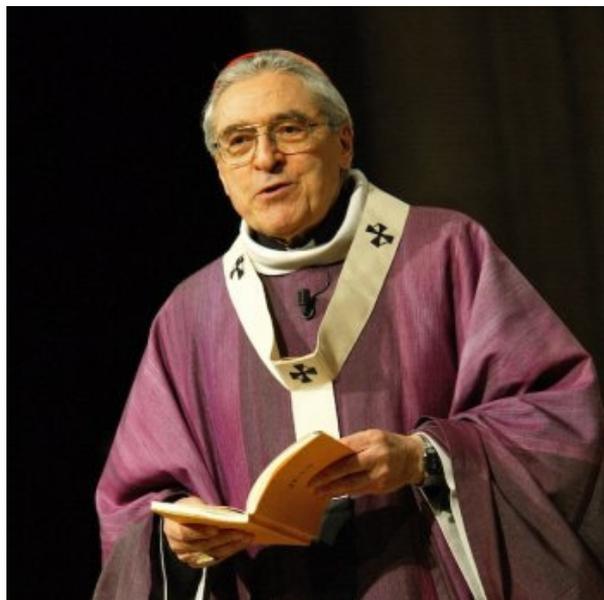
offertes par la Cathédrale

jeunesse

Accueil | Cathédrale d'art et d'histoire | Grandes Figures et Personnalités | Grandes figures et personnalités religieuses

ARON JEAN-MARIE LUSTIGER

CARDINAL



© Godong

universitaire, de la Sorbonne et des grandes écoles.
Directeur du Centre Richelieu en 1959.

► Septembre 1969, curé de Sainte-Jeanne-de-Chantal (Paris XVI).

► 10 novembre 1979, nommé évêque d'Orléans.
Ordnation le 8 décembre.

► 31 janvier 1981, nommé archevêque de Paris,
succédant au [cardinal François Marty](#).

► 27 février 1981, installation à Notre-Dame.

► 2 février 1983, créé cardinal par le pape Jean-Paul II.

► 15 juin 1995, élu à l'Académie française,
au fauteuil du cardinal Albert Decourtray.

► Archevêque émérite le 5 mars 2005.

► Le cardinal Lustiger est mort dans la paix du Seigneur,
à Paris, le 5 août 2007.

1926 - 2007

► 17 septembre 1926, naissance à Paris
d'Aron Lustiger.

► Études secondaires au lycée Montaigne
à Paris
et au lycée Pothier à Orléans.

► 25 août 1940, baptême à Orléans de Aron
Jean-Marie.

► Études supérieures de lettres à la
Sorbonne.

► Séminaire des Carmes.

► 17 avril 1954, ordination sacerdotale.

► Aumônier parisien de la paroisse

L'INSTITUT JEAN-MARIE LUSTIGER

La fécondité de la pensée et de l'action de Jean-Marie LUSTIGER est reconnue dans toute la société comme dans l'Église, en France et bien au-delà.

[L'Institut Jean-Marie LUSTIGER](#) a pour principale mission de faciliter l'étude de cette œuvre foisonnante.

À cet effet, une importante base de données, entièrement dédiée à Jean-Marie Lustiger, est proposée par l'Institut. Des centaines de documents, dont des inédits, sont référencés et consultables : conférences, articles, homélies, livres, contributions dans des ouvrages collectifs, périodiques, magazines et quotidiens... Cette base documentaire est en cours de construction : son enrichissement se poursuivra dans le temps, en particulier pour les enregistrements sonores, la photothèque et les archives vidéos. À partir de cette base de données et des autres documents dont il dispose, l'Institut Jean-Marie Lustiger peut accompagner des travaux de recherche. L'Institut propose ou soutient des manifestations telles que conférences, colloques, cours, organisés principalement au Collège des Bernardins. Enfin, l'Institut s'attache à promouvoir ou superviser les publications concernant le cardinal Lustiger.

SES RACINES ET LA FORMATION

Parents du futur cardinal Lustiger sont venus l'un et l'autre de Pologne. Son père, originaire de Bendzin, est en France en 1918. Sa mère y était installée depuis le début du siècle avec son propre père, qui s'appelait aussi Lustiger. À Paris, les époux Lustiger tiennent une boutique de bonneterie, rue Simart dans le XVIII^e arrondissement.

Le 17 septembre 1926, le jeune Aron Lustiger grandit donc dans le quartier de la Butte Montmartre. Cependant, ses parents déménagent rue Jules-Chapelain, à Montparnasse, et il est élève au lycée Montaigne (dans le VI^e). Il aime toujours rappeler ce qu'il doit à ses maîtres de l'enseignement public. C'est alors qu'il est en 6^e qu'il découvre et lit intégralement la Bible : une bible protestante, avec Ancien et Nouveau Testament, qu'il avait trouvée dans la bibliothèque de ses parents. En 1936 et en 1937, durant l'été, il séjourne en Allemagne, dont il apprend la langue. Il est alors à la montée du nazisme.

À la fin de la guerre, M. Lustiger étant mobilisé, M^{me} Lustiger confie ses deux enfants (Aron et sa jeune sœur Andrée) à une habitante d'Orléans. C'est à travers celle-ci comme à travers ses camarades de collège qu'Andrée découvre le christianisme. Il demande le baptême et y est préparé par l'évêque d'Orléans, M^{gr} Courcoux. À la suite d'une discussion très éprouvante, il obtient l'autorisation de ses parents et choisit le nom de Jean-Marie. Sa sœur Andrée, suivant son propre chemin, demande aussi à être baptisée. M^{me} Lustiger est arrêtée le 10 septembre 1942 et déportée à Drancy, puis déportée à Auschwitz, d'où elle ne reviendra pas.

Andrée Marie Lustiger, qui a exprimé la volonté d'être prêtre, est mis à l'abri au petit séminaire de Conflans (près de Paris). C'est là qu'il rencontre l'abbé Vuillot, futur cardinal-archevêque de Paris, alors professeur de philosophie, qui devient son « directeur spirituel » et avec lequel il gardera une relation de confiance et d'amitié. Ayant passé son baccalauréat en juin 1943, il rejoint son père et travaille avec lui en usine à Decazeville dans le Sud de la France. Au printemps 1944, il doit entrer en clandestinité et participe au mouvement « Témoignage chrétien ».

Après la guerre achevée, Jean-Marie Lustiger entreprend des études de lettres à l'Université de la Sorbonne et participe activement à la vie de l'aumônerie refondée par l'abbé Maxime Charles - le futur Centre Richelieu - ainsi qu'au mouvement du syndicalisme étudiant. En 1946, à quelques mois de sa majorité, malgré l'opposition de son père, il rejoint le Séminaire d'Issy-les-Moulineaux, puis rejoint celui des Carmes (dans les locaux de l'Institut Catholique de Paris).

ITINÉRAIRE

Devenu prêtre le 17 avril 1954, il est nommé aumônier de la Paroisse Universitaire des étudiants de lettres et de sciences à la Sorbonne et des Grandes Écoles. En 1959, il succède à l'abbé Charles, nommé recteur du Sacré-Cœur de Montmartre, à la direction du Centre Richelieu. Il en renouvelle l'organisation pour l'adapter aux transformations de la société, ce qui aboutira à la fondation du CEP : Communauté étudiante de Paris ; il poursuit l'action de formation intellectuelle et spirituelle des jeunes chrétiens, la nourrissant de sa lecture des philosophes et des grands penseurs du moment (surtout Henri de Lubac et Hans Urs von Balthasar) et lance les grands pèlerinages (en Terre Sainte, à Rome, à Chartres...) dont les célébrations accliment les intuitions du « mouvement liturgique », préparant les étudiants à recevoir les réformes du Concile Vatican II. Après la crise de 1968, où il a été le témoin des événements « autour de la Sorbonne et l'interlocuteur des étudiants et professeurs, il part plusieurs mois (pendant l'été 1969) à la découverte des États-Unis.

À son retour, il est nommé curé de Sainte-Jeanne-de-Chantal. Dans cette paroisse du Sud du XVI^e arrondissement, de Saint-Cloud, il met peu à peu en œuvre une pastorale renouvelée, centrée sur la lecture de la Parole de Dieu comme parole vivante, déployant ses fruits dans la vie chrétienne, et particulièrement dans les célébrations eucharistiques. C'est alors que l'abbé Lustiger fait la connaissance de l'Institut d'Études Théologiques de Bruxelles, centre de formation théologique des jésuites francophones de Belgique, et du Père Albert Chapelle, qui en est le directeur. Avec les prêtres de son équipe (Thomas Kowalski, André Vingt-Trois, Bernard Violle...), il trouve dans la théologie des « quatre sens de l'Écriture » l'armature intellectuelle de ses intuitions pastorales. Dix ans plus tard, quand il se demande à quoi Dieu l'appelle désormais, Jean-Paul II le nomme évêque d'Orléans, le 10 novembre 1978. Une de ses premières décisions est la création d'un séminaire diocésain. Quinze mois plus tard, le 31 janvier 1979, le Pape le nomme archevêque de Paris. Il occupera cette charge pendant vingt-quatre ans. Il est créé cardinal le 26 juin 1983, en même temps que le Père Henri de Lubac. Il est élu à l'Académie Française le 15 juin 1995, succédant au cardinal Albert Decourtray.

LA FORCE D'UNE PERSONNALITÉ

Dès le début de son ministère à Paris, le cardinal Lustiger a attiré l'attention par la lucidité de ses analyses des problèmes spirituels dans notre civilisation et par sa capacité à s'exprimer en un langage saisissant et précis. Passionné de philosophie et de sociologie, il savait identifier les évolutions des mentalités et des modes de vie jusque dans leur intimité et mettre en lumière les défis inédits qui étaient ainsi lancés à la liberté humaine. Instruit par l'histoire de

pe et par la sienne propre, il débusquait la fascination que le mal exerce sur le cœur de l'homme, corrompant d'ailleurs les forces, mais il repérait aussi les champs nouveaux toujours offerts à la dignité de chacun et à la confiance. Tous ses discours, interviews, déclarations, de nombreuses homélies, portent la marque de ce dynamisme spirituel toujours en éveil. *Le choix de Dieu*, grand entretien mené par Dominique Wolton et Jean-Louis Le Goff, a été pour lui l'occasion de déployer sa réflexion de manière ample, en suivant la trame de sa vie et de ses engagements.

Le cardinal Lustiger a également travaillé dans l'analyse et son sens de l'action de Dieu dans notre monde expliquent encore son rayonnement international. Outre ses déplacements fréquents et réguliers à Rome et sa participation aux grands rassemblements de l'Église universelle, en particulier aux Journées Mondiales de la Jeunesse, le cardinal Lustiger s'est beaucoup déplacé à l'étranger : en Europe de l'Ouest, bien sûr, et souvent dans l'espace germanophone (il était à l'aise en Allemagne), mais également au-delà du « rideau de fer » avant même qu'il ne tombe, aux Amériques (du Nord et du Sud), dans un grand nombre de pays d'Afrique, en Australie, etc. Ces voyages étaient entrepris à l'invitation des Églises locales, d'universités (Augsbourg, Yale, Chicago, Oxford, Melbourne...) ou de centres d'études, de recherches ou d'œuvres de charité.

Le cardinal Lustiger a encore été amené à intervenir largement à Paris et dans toute la France à l'occasion de rencontres culturelles (cycle « Droit, liberté et foi » associant depuis 1992 le Barreau de Paris et le Diocèse de Paris, les tables rondes et conférences dans des universités et grandes écoles, ou organisées par des institutions et associations régionales...).

Intéressé par les développements nouveaux dans les domaines de la peinture, la sculpture, la musique, l'architecture, la philosophie, la littérature, la linguistique, la sociologie, la psychologie, la psychanalyse et les théories économiques et politiques (entre autres), il est toujours resté ouvert à la créativité des intellectuels, chercheurs et artistes, et s'est entouré de personnes qu'il connaissait et recevait personnellement. Il s'est également entouré de proches collaborateurs et de fidèles amis dans le cadre privé du « Club de l'Archevêque », créé en 1986.

ACTION DU PASTEUR

En matière de conduite pastorale du Diocèse de Paris, le cardinal Lustiger a été sensible aux transformations des conditions de la vie urbaine dans une grande capitale : achèvement de l'exode rural, migrations, flux de populations, multiplication des moyens de communication, solitude au sein des foules, dureté du rythme de vie... La mobilité lui est apparue particulièrement déterminante (déplacements géographiques, relocalisations professionnelles, mais aussi changements de des appartenances, obligeant à repenser la vie des paroisses, qui ne peut plus se caler sur l'idée du village traditionnel), de même que l'importance des médias. C'est pourquoi il a fourni un double effort :

1. Formation du peuple de Dieu

Formation des fidèles d'abord : fondation de l'École des responsables (septembre 1982), puis de l'École cathédrale (septembre 1984), vaste ensemble de formations, selon différents cycles, ouvertes à tous ceux qui veulent approfondir leur connaissance de la foi ;

Formation des prêtres ensuite : fondation de la Maison Saint-Augustin en septembre 1984 (année de formation préparatoire au seuil des six années de séminaire), fondation du Séminaire de Paris (premier cycle en 1985, second cycle en 1991), enfin fondation du Studium du Séminaire, devenu Faculté Notre-Dame (faculté de théologie de l'École cathédrale). La volonté du cardinal a été de permettre au presbyterium de Paris de se sentir responsable de son propre renouvellement. C'est une mission qu'il a envers l'ensemble de l'Église en France, en raison de son nombre et de sa vitalité. L'objectif est d'apprendre aux futurs prêtres à recevoir la Parole de Dieu dans l'Écriture Sainte et à l'incarner par l'Église et à enraciner leur réponse à l'appel de Dieu dans une remise de leur liberté au Christ, ce à quoi contribuent les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola.

2. Effort d'évaluation et de renouvellement des méthodes pastorales dans lequel le cardinal Lustiger a voulu entraîner les prêtres et les fidèles du diocèse :

Création en septembre 1990 de la Fraternité Missionnaire des Prêtres pour la Ville (l'idée est de préparer des prêtres qui pourront être mis en équipe à la disposition des évêques de la région parisienne pour servir des paroisses dans certaines modalités de vie communautaire) ;

« Arche de l'Évangile » (en 1990 toujours) : appel à l'initiative dans les paroisses ;

11^{ème} session synodale (octobre 1993-octobre 1994) : « Dieu nous ouvre la porte de la foi » ;

Préparation des J.M.J. de 1997. Après les J.M.J. organisées à Paris, l'élan a été repris et élargi, au-delà des jeunes, à l'ensemble des composantes des communautés chrétiennes en vue du Jubilé de l'an 2000 qui fut l'occasion d'une 12^{ème} session synodale à l'origine de « Paris-Toussaint 2004 ». En mettant les communautés chrétiennes en état de grâce, c'est la manière même dont les catholiques se comprennent dans la société et la culture qu'il s'agit de renouveler de façon à vivre concrètement les orientations du Concile Vatican II.

La création de nouvelles paroisses et la construction d'églises ont eu pour but de permettre une vie communautaire plus intense que dans certaines grandes paroisses et de rendre l'église proche de nouveaux ensembles d'habitation.

Pour citer :

Notre-Dame-Colette des Buttes Chaumont (1992),

Notre-Dame des Foyers (1995),

Notre-Dame d'Espérance (1997),

Notre-Dame de Dieu (1997),

Notre-Dame de l'Arche d'Alliance (1998),

Notre-Dame de Saint-Luc (1998),

re-Dame de la Sagesse (2000),
 nt-François de Molitor (2005).

s la perception qu'avait le cardinal Lustiger des conditions particulières de la vie dans une grande ville
 rporaine s'est traduite aussi, de manière parfois plus cachée, dans le service des pauvres et de ceux qui
 ent :
 ganisation des structures diocésaines de solidarité, avec notamment la création de la Fondation Notre-Dame
) ;
 tien sans faille accordé à l'association « Aux captifs la libération » et à son fondateur, le P. Patrick Giros ;
 lation et accompagnement de « Tibériade », pour l'accueil des malades du SIDA, et de plusieurs associations
 ives dont, grâce à Pierre Lanne, « Août Secours Alimentaire » ;
 ndation de la Maison médicale Jeanne-Garnier pour les soins palliatifs ;
 tion et soutien de l'Association Sainte-Geneviève pour le logement...

ardinal Lustiger a senti vivement la nécessité de remédier aux ruptures de transmission entre les générations à
 du XX^e siècle : dans l'ordre de la foi, sans doute, mais plus généralement dans l'éducation et la vie sociale en
 al. D'où des initiatives comme la création de la FACEL pour stimuler les actions d'éducation et le lancement, en
 mbre 2002, de la « Journée de la Jeunesse ». Ce dynamisme pastoral est évidemment étroitement lié à
 lision donnée par le Pape Jean-Paul II et à la vitalité d'un certain nombre de réalités nouvelles apparues dans
 e, comme le Renouveau charismatique, que le cardinal Lustiger a fortement contribué à faire reconnaître. La
 ormation de la vie urbaine et le défi qu'elle représente pour l'Évangile, a conduit le cardinal Lustiger à s'associer
 es archevêques de Vienne, Lisbonne, Bruxelles et Budapest pour lancer les Congrès pour la nouvelle
 élisation, dans lesquels s'est inscrit l'événement de la Toussaint 2004.

is cette conduite pastorale, le cardinal Lustiger a compris l'importance des médias. L'effort de communication a
 arqué par une série de créations et lancements :
 io Notre-Dame (août 1981) dès les prémices de la libéralisation des ondes ;
 odomadaire Paris Notre-Dame pour renouveler le bulletin diocésain (novembre 1983) ;
 te internet du diocèse (décembre 1998) ;
 raîne de télévision catholique KTO (en décembre 1999), pour permettre au plus grand nombre un accès direct
 hesses de la foi. Les entretiens hebdomadaires sur Radio Notre-Dame ont développé une catéchèse
 mentale qui a souvent été reprise dans des livres appréciés par le grand public et traduits en anglais, allemand,
 , espagnol, polonais... : *Premiers pas dans la prière*, *La messe*, *Le sacrement de l'onction des malades*, *Le
 me de votre enfant*, *Soyez heureux*, *Les prêtres que Dieu donne*, *Comment Dieu ouvre la porte de la foi*, à
 convient d'ajouter le recueil des homélies et instructions à l'occasion du pèlerinage diocésain en Terre Sainte
 e grand Jubilé de l'an 2000 (*Comme Dieu vous aime*). Le cardinal Lustiger a encore accordé de nombreuses
 ews à la presse écrite, à la radio et à la télévision, sans pouvoir ni vouloir répondre à toutes les demandes, et
 en utilisant les grand médias nationaux lorsqu'il lui semblait être de son devoir d'intervenir et de s'exprimer
 ent, par exemple lors de la « bataille de l'école » en 1984. Il s'est aussi attaché à préserver et renouveler le
 nement des Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris, en faisant appel à des séries de cardinaux et
 vèques du monde entier et, plus récemment, en instaurant des dialogues entre des laïcs (croyants ou non) et
 éologiens.

sommet de son action épiscopale, le cardinal Lustiger le vivait cependant dans l'Eucharistie et, de façon plus
 ale, dans toute célébration liturgique. Son sens aigu de l'actualité de la présence et de l'action du Christ
 nblant son Église et la nourrissant au long de son chemin a marqué plus d'un fidèle, que ce soit lors des visites
 chevêque dans les paroisses ou lors de la messe du dimanche soir à Notre-Dame. Cet investissement dans le
 e liturgique s'est traduit par le soin apporté à l'aménagement de la cathédrale Notre-Dame, la réorganisation de
 trise et la mise au point des grandes célébrations diocésaines : la Messe chrismale, les ordinations... La veillée
 male des JMJ de 1997 a permis à des millions de gens à travers le monde d'éprouver la force de la liturgie
 ique, mise en œuvre avec le sens des gestes et des signes.

urs recueils d'homélies attestent la force de la prédication du cardinal Lustiger, presque toujours improvisée en
 ence, mais soigneusement méditée et préparée, dans le cadre de la liturgie, dès son ministère de curé de
 :-Jeanne-de-Chantal : *Sermons d'un curé de Paris*, *Pain de vie et peuple de Dieu*, *Osez croire*, *Osez vivre*,
s paroles de nuit de Noël... De même que pour les entretiens sur Radio Notre-Dame, la transcription des
 istrements était ensuite revue et, si le texte paraissait le mériter, réécrite par le cardinal lui-même.

LIEN AVEC JEAN-PAUL II

sous le titre « La décision la plus importante » que George Weigel, auteur d'une biographie de référence de
 Paul II, raconte comment le Pape a choisi Jean-Marie Lustiger, sans encore le connaître personnellement, pour
 rchevêque de Paris. Nourri du meilleur de la tradition catholique française, Jean-Paul II a toujours été persuadé
 e qu'il se passait en France touchait l'Église entière. Jean-Marie Lustiger fut pour lui un proche conseiller, en tant
 rdinal bien sûr, participant à ce titre à plusieurs congrégations romaines (Congrégation des Évêques,
 égation pour les Églises orientales, Conseil pour les Affaires économiques), mais de façon plus décisive encore
 : d'une forte affinité intellectuelle et spirituelle.

dinal Lustiger, de son côté, éprouvait fortement la paternité du successeur de Pierre, en raison de sa charge et
 des charismes particuliers de Jean-Paul II : forte architecture philosophique, foi trempée dans l'épreuve en la
 ite de la Providence, conscience aiguë des racines juives du christianisme, souci prioritaire des jeunes, docilité

orit Saint... S'il est délicat et pratiquement impossible de déterminer l'influence propre du cardinal Lustiger dans n de Jean-Paul II, il est indéniable que le Pape était attentif à l'action de l'Archevêque de Paris et à ses ns.

LA MARQUE D'UNE PENSÉE

ers son action dans l'Église, voire au-delà, la pensée du cardinal Lustiger a été l'une des composantes du ge intellectuel de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e. Trois axes principaux peuvent être dégagés : l'Europe ulture, Israël, la dignité de l'homme.

urope et la culture. La réflexion du cardinal Lustiger n'est pas enfermée dans des problématiques franco-ises. Toujours il voit l'Europe dans son unité, non pas forcément politique et sociale, mais culturelle et elle. Elle représente pour lui, dans ses déchirements historiques aux conséquences mondiales et dans ses : d'unification, un paradigme d'unité différent de celui des États-Unis – une sorte de transposition d'une unité ique – qui peut être offert comme un encouragement à tous les peuples et continents en recherche de paix et pération. (*Pour l'Europe : un nouvel art de vivre*). L'Europe, à ses yeux, ne se conçoit pas autrement qu'unie à s peuples du monde, ce qui appelle de sa part un dépassement de ce qu'a représenté l'aventure coloniale. La e européenne dans laquelle s'est enracinée la foi chrétienne exprime, autant que la tentation du reniement de oi, la destinée de l'humanité entière (*La dimension spirituelle de l'Europe, Nous avons rendez-vous avec pe*).

ël. Son histoire personnelle appelait le cardinal Lustiger à être attentif à la signification et au sort d'Israël, e peuple dispersé parmi les nations et comme État. Considéré par certains comme un apostat, il est reconnu :aucoup comme un homme de foi, porteur d'une part de la destinée du peuple juif. Avec le cardinal Decourtray, vaillé à la résolution de la crise ouverte par l'installation d'un carmel dans le camp d'Auschwitz (autour de . Il s'est efforcé aussi de tirer les développements théologiques contenus dans *Nostra Aetate*. Pour lui, le peuple l est porteur d'une élection irrémédiable de la part de Dieu. Cette réalité met en évidence la particularité de émitisme par rapport à tout racisme ou toute xénophobie. L'Église catholique doit apprendre à aimer son nement dans le judaïsme, comme tous les hommes ont à entendre les commandements dont Israël est le r (cf. « Nos racines juives » dans *Osez croire*, "Judaïsme et christianisme dans *Le choix de Dieu* et « Nos aînés » dans *La Promesse*).

dignité de l'homme. La voix du cardinal Lustiger s'est fait entendre avec force pour défendre la dignité de ne et pour appeler ses contemporains à vivre selon cette dignité. Deux sujets ont particulièrement mobilisé son ie : la fascination qu'exercent la science et la technique au risque de ne plus respecter l'humanité en l'homme ieuw sur la bioéthique) et la dimension morale de la politique (*Six sermons aux élus de la nation*). Il a contribué ner à la thématique des droits de l'homme toute sa portée chrétienne (*Dieu merci, les droits de l'homme*). Sa de la nation et particulièrement de la vocation de la France, attentive aux choix spirituels dans lesquels les es ont eu à s'investir (« La naissance de la nation française »), lui permet de rendre compte de la diversité des santes de notre pays et d'appeler tous ses citoyens au meilleur d'eux-mêmes. En célébrant les martyrs et les , le cardinal Lustiger s'attachait toujours à montrer l'engagement de la liberté dans la vérité et l'amour. De bien anières, il a rappelé la dignité des pauvres, des petits, des oubliés (Prenez place au cœur de l'Église, *Soyez ux*). Tout au long de ses discours et de ses écrits court l'idée que l'homme est responsable devant Dieu et t les autres hommes de la destinée de l'humanité.

lège des Bernardins, dernier grand projet lancé par le cardinal Lustiger et mené à bien par M^{gr} Vingt-Trois, stise en quelque sorte ces grandes intuitions. La formation intellectuelle et spirituelle du peuple chrétien le rend le de dialoguer avec respect et lucidité avec tous les courants de la culture mondiale, avec la certitude à la fois ecevoir beaucoup de richesses et de pouvoir faire entendre la Parole de Dieu comme une source de sagesse et rté offerte à tous.

ÉPILOGUE

février 2005, dans l'une des ultimes décisions qu'il prend, le pape Jean-Paul II accepte la démission que le al Lustiger avait présentée, comme tout évêque doit le faire, au jour de ses 75 ans et nomme pour lui succéder rdré Vingt-Trois, qui avait été un de ses collaborateurs les plus proches (comme vicaire à Sainte-Jeanne-antal puis évêque auxiliaire de Paris) avant de devenir en avril 1999 archevêque de Tours. Depuis, le cardinal er s'était installé dans un pavillon de la Maison Marie-Thérèse (maison de retraite des prêtres des diocèses de l, Nanterre, Paris, Saint-Denis). Il a donné alors de nombreuses conférences et prêché des retraites, sans er sa participation aux congrégations romaines. Il a en particulier continué à travailler au dialogue avec le e juif, notamment lors des multiples célébrations du 40^e anniversaire de la Déclaration *Nostra Aetate*.

ût 2006, un cancer est diagnostiqué. Le 17 septembre 2006, il célèbre ses 80 ans par une messe à Notre-Dame ris. Sans ralentir vraiment ses activités jusqu'à ce que la douleur l'y oblige, le cardinal Lustiger suit le traitement saire. Il entre en mai 2007 à la Maison médicale Jeanne-Garnier pour des soins palliatifs. Il rend son âme à e dimanche 5 août.

rdinal Aron Jean-Marie Lustiger s'est éteint le dimanche 5 août 2007 en la Vigile de la Fête de la guration du Seigneur. [Ses obsèques se sont déroulées le 10 août 2007 en la cathédrale Notre-Dame de](#)

; à l'issue de la célébration, son cercueil fut déposé dans le caveau des archevêques de Paris sous le chœur de la cathédrale.

l'insigne a été posée dans la cathédrale à la demande du Cardinal Lustiger avec le texte suivant :

*Je suis né juif.
J'ai reçu le nom
de mon grand-père paternel, Aron.
Devenu chrétien
par la foi et le baptême,
je suis demeuré juif
comme le demeuraient les Apôtres.
J'ai pour saints patrons
Aron le Grand Prêtre,
saint Jean l'Apôtre,
sainte Marie pleine de grâce.
Nommé 139^e archevêque de Paris
par Sa Sainteté le pape Jean-Paul II,
j'ai été intronisé dans cette cathédrale
le 27 février 1981,
puis j'y ai exercé tout mon ministère.
Passants, priez pour moi.*

† Aron Jean-Marie cardinal Lustiger
Archevêque de Paris

[CALENDRIER](#)[HORAIRES](#)[VISITES](#)[CONTACTS](#)[LETTRE D'INFORMATION](#)[FAIRE UN DON](#)[RSS](#)[GLOSSAIRE](#)[CRÉDITS](#)[Diocèse de Paris](#)